

DANS LE MEME CHARISME...

**DANS LE MEME CHARISME...
avec responsabilité**



n. 1 - 2019

**COMPAGNIE DE SAINTE URSULE
INSTITUT SECULIER DE SAINTE ANGELE MERICI
FEDERATION**

www.istitutosecolareangelamerici.org

www.angelamerici.it

[e-mail: fed.comp_2016@libero.it](mailto:fed.comp_2016@libero.it)

SOMMAIRE

Aux lecteurs	P. 4
Lettre de la Présidente	P. 6
Reconduction de l'Assistant Ecclésiastique	P. 9
La pensée de l'Assistant Ecclésiastique	P. 10
En sortie vers les jeunes	P. 13
Prière pour les jeunes	P. 15
La mondialité : l'Afrique	P. 16
Angèle Merici : mystique révolutionnaire	P. 21
Etre dans le monde comme consacrée	P. 24
483eme anniversaire de la Compagnie	P. 27

DES COMPAGNIES ET DES GROUPES

➤ Compagnie du sud du Brésil	P.30
➤ Rencontre régionale des Compagnies d'Emilie	P. 33
➤ Compagnie du Canada groupe des Etats Unis	P. 35
➤ Groupe du Cameroun	P. 36
➤ Groupe du Kenya	P. 38

NOUVELLES ARRIVEES

➤ Compagnie du Burundi	P. 41
➤ Groupe de Madagascar	P. 41
➤ Rencontre à Malte	P. 43
➤ Compagnie de Sienne	P. 44
➤ Congo, Brésil, Slovaquie, CIIS	P. 45
➤ Florence, Compagnie fédérée de Brescia	P. 46

CONGRES DE LA FEDERATION	P. 48
---------------------------------	-------



AUX LECTEURS

Nouveauté, rêves, courage ...

« ...vos jeunes auront des visions et vos vieillards auront des songes » (Actes 2,17)

Le Synode des jeunes d'octobre 2018 nous a-t-il laissé quelque chose ? Nous a-t-il dit quelque chose ? Comment nous a-t-il touchés ? Est-ce qu'il nous engage, nous aussi, à faire quelque chose ?

Je ne sais pas bien... mais les réflexions du Synode doivent certainement nous interroger sur notre existence : **ces nouvelles compagnes de cette Compagnie de Sainte Ursule toujours nouvelle... jeune de 483 ans...**

Nouveauté et rêves ...

Aujourd'hui encore nous devons reconnaître notre vocation et notre Compagnie comme *une nouvelle grâce, une grande gloire pour notre temps, une nouvelle flamme de vérité. Heureux serons-nous si nous pouvons la reconnaître. (Cozzano)*

Elle était jeune Sainte Angèle quand elle a eu une vision à Brudazzo, dans les années précédant les débuts de la Compagnie.

Dans l'ensemble, nous sommes maintenant plus âgées ... mais nous avons encore des rêves à réaliser.

- * **Le rêve** de faire toujours partie *de cette Compagnie qui, par un privilège spécifique, est appelée Compagnie du Fils de Dieu. Ô nouveau bonheur, ô quelle chance au-delà de toutes les chances quand elle sera reconnue. (Cozzano)*
- * **Le rêve** de semer encore *en cette période difficile des plants de virginité dispersés parmi les épines du monde. (Cozzano)*
- * **Le rêve** de refleurir... comme *une fleur fraîche de ce jardin* qu'est la Compagnie mondiale.
- * **Le rêve** de grandir encore en nombre et en sainteté : *Quelle beauté de la vie, quel honneur de la proclamer, de faire partie du nombre de celles que Dieu a élues d'une manière spéciale. (Cozzano)*
- * **Le rêve** d'une maternité féconde : *la plus belle grâce que Dieu puisse maintenant donner à une personne est sans aucun doute de lui montrer*

*la valeur de cette vie, de ce nouveau trésor, nouveau et ancien
...(Cozzano)*

Pour que les rêves se réalisent il faut **nous rapprocher de « l'Amateur »** :
vous *devez vous tenir encore plus aux pieds de Jésus-Christ, l'unique Bien
Aimé de notre Mère, le sien et le vôtre et de celui qui l'aimera ...* (Cozzano)

Le Synode nous a dit que rêver, c'est beau, ça fait du bien, ça maintient
jeune, ça rapproche les jeunes, et raconter ses rêves nous invite à faire de
grands rêves ensemble ...

C'est à cela que le Pape François nous invite : ***Avec Dieu, n'aie pas
peur : va de l'avant. Vois grand !***

Finis le rêve... il faut se réveiller, agir, agir avec courage ... et le Pape
François enseigne encore :

- ✚ **Le courage** de risquer : *ne vous contentez pas du pas prudent... Il faut le
courage de prendre le risque de faire un saut en avant, un saut en avant
audacieux...*
- ✚ **Le courage** d'être *des maîtres par le témoignage.
Sans témoins l'Eglise n'est que du vent...
Non des maîtres de tout...mais des témoins de l'Amour qui sauve.*
- ✚ **Le courage** de vivre et de proposer encore la vocation à la vie
consacrée : *L'Eglise et le monde ne peuvent se passer du don de la vie
consacrée qui constitue une grande ressource pour notre temps.*
- ✚ *L'Eglise a commencé avec la virginité et elle devra finir dans la
virginité. Une virginité qui extérieurement se vit selon la coutume
commune juste.* (Cozzano)
- ✚ **Le courage** de vivre avec amour : *Dieu donne tout et demande tout : il
donne un amour total et demande un cœur qui n'est pas partagé.
L'amour ne tolère pas de demi-mesures...ou tout ou rien.*
- ✚ **Le courage** d'accompagner, *d'être collaborateur de la joie : celui qui
accompagne, accueille avec patience, suscite les questions les plus
vraies, reconnaît les signes de l'Esprit...*

***Fidèlement donc et avec allégresse
Persévérez dans l'œuvre commencée...
Parce que chaque promesse que je vous fais
Se réalisera pour vous avec surabondance.*** (T.11)

Caterina Dalmasso

LETTRE DE LA PRÉSIDENTE DE LA FÉDÉRATION

Des femmes qui reflètent Jésus-Christ Epoux !



Très chères,

Nous avons ouvert le nouveau sexennat de la Fédération avec la bénédiction de Sainte Angèle: *"Que l'éternelle bénédiction soit sur vous toutes, donnée par le Dieu Tout-puissant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen. »* (Prologue Testament)

Maintenant, la nouvelle année civile 2019 s'ouvre et l'Eglise, selon les paroles de Saint François, nous donne cette bénédiction: *"Que le Seigneur nous bénisse et nous garde, qu'il nous montre son visage et nous prenne en pitié. Qu'il tourne vers nous son regard et nous donne la paix. Que le Seigneur nous bénisse. »*

Le Pape François à l'occasion de la 52ème journée mondiale de la Paix fait retentir cette parole dans le monde entier : *"Paix à cette maison »*.

Accueillons cette bénédiction sur nous et en nous-mêmes et annonçons par notre vie, par notre visage, nos mains et notre cœur, la Bénédiction et la Paix que nous avons reçues du Seigneur Jésus, dans le mystère de Noël que nous venons de célébrer.

Protégées par cette bénédiction et cette paix, vivons et annonçons ce Bien à chaque instant et en tout lieu où le Seigneur nous appelle pour l'occuper et l'habiter.

Confions-nous au Bien, offrons le Bien, disons le Bien, faisons le Bien.

Cherchons et demandons la Paix, accueillons la Paix, construisons la Paix, donnons la Paix.

C'est notre mission: *"Partout où nous nous trouvons, nous essaierons d'être artisans de paix ; nous nous ouvrirons aux nécessités de nos frères...nous servirons le Christ en tout être humain avec amabilité et douceur...Notre comportement sera raisonnable et doux, de bon exemple et d'édification...Nos paroles seront sages et mesurées, affables et portant à la concorde et à la charité. »* (Const. 22.3)

Sainte Angèle désire des **femmes qui reflètent celui qu'elles ont rencontré** : *Jésus-Christ, Époux doux et bienveillant, unique Maître, bon Pasteur.*

Des femmes qui, comme Marie et par Marie, apprennent à progresser dans la foi et à être comme elle, toujours fidèles (Const. 16).

Des femmes qui sachent écouter : *et par-dessus tout obéir aux conseils et aux inspirations que le Saint-Esprit envoie continuellement dans le cœur.* » (R.Ch VIII).

Des femmes capables d'unité *ayant toujours dans le cœur une ardente charité* (R. Ch. IX). *IL n'y aura pas d'autre signe que l'on est dans la grâce du Seigneur que de s'aimer et d'être unies ensemble.* » (Legs X, 10)

Des femmes authentiques et engagées dans un renouvellement : *« et si, selon les temps et les besoins il y avait de nouvelles dispositions à prendre ou quelque chose à modifier faites- le prudemment et avec bon conseil »* (Dernier Legs).

Des femmes sans crainte, fortes et courageuses : *sachant qu'ici-bas nous sommes placées au milieu de pièges et de dangers. Vous ne devez pas vous effrayer pour cela, soyez toutes attentives, le cœur large et plein de désir* (Pr R.)

Des femmes ouvertes: *« qu'elles mettent tout leur bien, leur amour, leur plaisir non dans leur avoir ni en elles-mêmes ni en leurs propres ressources et leur savoir, mais en Dieu seul et en sa seule providence bienveillante et ineffable.* ».(R.Ch.X)

Des femmes de prière : *Qu'on reste en prière avec autant de force d'esprit que possible. Soyez empressée à la prière aussi bien mentale que vocale.* (R ch.5)

En un mot, des **femmes saintes**, capables de savoir où est le Bien et de le poursuivre. Capables de reconnaître la Grâce et la dignité dont nous avons été revêtues par le don du Baptême et l'appel à la vocation de la consécration séculière dans la Compagnie.

Capables de reconnaître avec humilité nos limites, nos faiblesses, nos fermetures, nos péchés et d'en demander Pardon à Dieu et à nos frères, pour vivre en *femmes réconciliées et libres.*

La Règle et les Constitutions ne sont nullement un manuel de bonnes manières, mais elles indiquent la voie vers "la région montagneuse" dans

laquelle nous voulons et devons pénétrer courageusement pour *commencer courageusement l'entreprise commencée* et atteindre clairement le but de notre vie et de notre mort : la rencontre et l'étreinte définitive avec notre *commun « Amatore »*

Chaque don exige une responsabilité personnelle pour le garder et lutter pour ne pas le gaspiller ou le perdre. Chaque graine de grâce et de bonté requiert le martyre, la fatigue et la détermination pour l'amener à son accomplissement.

Voici où se trouve la force : dans être *"Unies ensemble"*. En étant une Compagnie.

N'affaiblissons pas les dons de Dieu par la superficialité ou la lassitude du cœur et de l'esprit, ne dispersons pas les dons de Dieu le long du chemin de notre vie, attirées ou émerveillées par une certaine mondanité de pensée et d'action.

Les chemins pierreux et épineux que nous trouvons parfois ne sont pas devenus tels par le mal et le péché d'autrui, mais par notre mal, par mon péché. Donner de l'espace et du temps à notre égoïsme, à l'intransigeance, à l'impatience, rend le voyage impraticable, amortit le Bien, empêche la Paix. La conversion devient alors urgente et nécessaire. Ne baissons pas la garde de l'engagement et de la responsabilité personnelle. Pour le grand don de la vocation, prenons en charge la fragilité de notre être humain et des autres et faisons *des prières très ferventes* : demandons pardon pour nous et pour le monde entier, rendons grâce pour l'Amour que le Seigneur répand continuellement dans nos cœurs.

Offrons nos efforts et nos souffrances, louons et puisons dans Son cœur blessé et ouvert l'Amour, beaucoup d'Amour. *Et les rues seront fleuries et pavées d'or très fin.*

*«Que le Seigneur nous bénisse et nous garde,
qu'il nous montre son visage et nous prenne en pitié.
qu'il tourne vers nous son visage et nous donne sa paix »*

Avec cette Paix qui vient d'en Haut, je souhaite à toutes :

Bonne Année 2019

Valeria Broll

*Merci à Mgr. Adriano et à la Congrégation
pour la reconduction
de l'Assistant du Conseil de la Fédération*



CONGREGATIO
PRO INSTITUTIS VITAE CONSECRATAE
ET SOCIETATIBUS VITAE APOSTOLICAE

Dal Vaticano, 28 settembre 2018

Prot. n. I.s. 7005/18

Gentile Signorina,

In risposta alla sua lettera del 2 settembre 2018, questa Congregazione per gli Istituti di vita consacrata e le Società di vita apostolica riconferma Sua Eccellenza Reverendissima Mons. Adriano Tassarolo, Vescovo di Chioggia, Assistente Ecclesiastico del Consiglio della Federazione della Compagnia di Sant'Orsola - Istituto Secolare di Sant'Angela Merici, per un altro sessennio (2018-2024).

Per suo tramite desideriamo ringraziare Mons Tassarolo per la sua disponibilità a continuare a svolgere questo servizio in favore della vostra comunità, e soprattutto, come anche da voi stesse ribadito, per la competenza, la capacità di discernimento e l'umile devozione alla Chiesa Universale durante tutto il periodo in cui ha assunto il servizio di Assistente ecclesiastico del Consiglio della Federazione.

A Lei e a Sua Eccellenza Reverendissima rivolgiamo pertanto i migliori auguri per una sempre più proficua collaborazione.



✠ José Rodríguez Carballo, O.F.M.
Arcivescovo Segretario

João Braz Card. de Aviz
Prefetto

Gent.ma Sig.na VALERIA BROLL
Presidente della Federazione
"COMPAGNIA DI SANT'ORSOLA"
I.S. DI S.ANGELA MERICI
LOC. GHEGHE,2
38050 S. ORSOLA TERME TN

LA PENSÉE DE L'ASSISTANT ECCLÉSIASTIQUE DU CONSEIL DE LA FÉDÉRATION S. Exc. Mons. Adriano Tessarollo



Trois points de réflexion « vocationnelle » à partir du « document final du Synode des Évêques : « Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel »

1. Le chapitre II de la deuxième partie du document porte le titre: "Le Mystère de la Vocation.

Son premier numéro, le numéro 77, a pour thème:

"la recherche de la vocation. Vocation, Voyage et découverte" et il

s'exprime ainsi : *"Le récit de l'appel de Samuel (cf. 1 Sam 3,1-21) permet de saisir les éléments fondamentaux du discernement: l'écoute et la reconnaissance de l'initiative divine, une expérience personnelle, une compréhension progressive, un accompagnement patient et respectueux du mystère en acte, une visée communautaire. La vocation ne s'impose pas à Samuel comme un destin à subir; c'est une proposition d'amour, un envoi missionnaire dans une histoire de confiance quotidienne réciproque.*

Comme pour le jeune Samuel, pour tout homme et toute femme, la vocation, bien qu'ayant des moments forts et privilégiés, requiert un long voyage. La Parole du Seigneur exige du temps pour être comprise et interprétée; la mission à laquelle elle appelle se révèle progressivement. Les jeunes sont fascinés par l'aventure de la découverte progressive de soi. Ils apprennent volontiers à partir des activités qu'ils pratiquent, à partir des rencontres et des relations, en se mettant à l'épreuve au quotidien. Mais ils ont besoin d'être aidés à faire l'unité de ces diverses expériences et à les lire dans une perspective de foi, afin d'éviter le risque de la dispersion et pour reconnaître les signes par lesquels Dieu parle. Dans la découverte de la vocation, tout n'est pas tout de suite clair, car la foi « voit » dans la mesure où l'on marche, où l'on entre dans l'espace ouvert par la Parole de Dieu (FRANÇOIS, Lumen fidei, 9)."

Les passages personnels et les critères pour accompagner le "long parcours vocationnel" sont intéressants : écoute, reconnaissance de l'initiative divine, expérience personnelle, compréhension progressive, accompagnement patient et respectueux du mystère en acte, visée communautaire ". Il s'agit d'accompagner une personne pour qu'elle arrive à accepter une proposition d'amour, un envoi en mission dans une histoire quotidienne de confiance mutuelle dans le Seigneur, mais aussi dans la communauté dans laquelle elle décide de se consacrer au Seigneur lui-même, en partageant la mission et le charisme de cette même communauté à laquelle elle décide d'appartenir. Le rôle de l'accompagnateur au discernement est intéressant : *« Il faut les aider à faire l'unité de ces diverses expériences et à les lire dans une perspective de foi, afin d'éviter le risque de la dispersion et pour reconnaître les signes par lesquels Dieu parle. Dans la découverte de la vocation, tout n'est pas tout de suite clair, car la foi « voit » dans la mesure où l'on marche, où l'on entre dans l'espace ouvert par la Parole de Dieu .»*

2. Le numéro 80 a pour thème : **Pour une culture vocationnelle.**

Il est écrit *« Parler de l'existence humaine en termes de vocation permet de mettre en évidence certains éléments qui sont très importants pour la croissance d'un jeune: cela exclut ainsi que l'existence soit déterminée par le destin ou qu'elle soit le fruit du hasard, de même qu'elle n'est pas un bien privé que l'on peut gérer soi-même. Si, dans le premier cas, il n'y a pas de vocation parce qu'il n'y a pas de reconnaissance d'une destination digne de l'existence, dans le second cas un être humain considéré « sans liens » s'avère être « sans vocation ». Voilà pourquoi il est important de créer les conditions pour que, dans toutes les communautés chrétiennes, à partir de la conscience baptismale de leurs membres, se développe une véritable culture vocationnelle et un engagement constant de prière pour les vocations. »*

Les deux aspects dans lesquels une prise de conscience vocationnelle peut mûrir sont intéressants. Il n'y a pas de vocation authentique quand elle est perçue comme *« déterminée par le destin ou qu'elle soit le fruit du hasard »* il y a tout d'abord conscience vocationnelle lorsqu'*« il y a reconnaissance d'une destination digne de l'existence »*. Donc, pas un choix résigné car il n'y a pas d'autre issue, mais une destination de choix dans laquelle investir sa vie. Deuxièmement, il n'y a pas de vocation si l'on considère que son appel est *« un bien privé que l'on peut gérer soi-même »*, à vivre *« sans liens »*. C'est

comme si on cherchait correctement et authentiquement une recherche vocationnelle en essayant de comprendre le plan du Seigneur, où et comment il peut rendre la vie digne, où et avec qui partager sa mission. Le texte parle de la vie de l'appelé "pas comme un bien à gérer soi-même et à vivre sans liens".

3. Enfin, je reprends le numéro 88 qui a pour thème: **« La vie consacrée »**. Nous lisons: *« Le don de la vie consacrée que l'Esprit suscite dans l'Église sous sa forme aussi bien active que contemplative, revêt une valeur prophétique particulière dans la mesure où elle constitue un témoignage joyeux de la gratuité de l'amour. Quand les communautés religieuses et les nouvelles fondations vivent authentiquement la fraternité, elles deviennent des écoles de communion, des centres de prière et de contemplation, des lieux de témoignage du dialogue intergénérationnel et interculturel et des espaces pour l'évangélisation et la charité. La mission de nombreuses personnes consacrées, hommes et femmes, qui prennent soin des plus petits dans les périphéries du monde manifeste concrètement le dévouement d'une « Eglise en sortie ». Si, dans certaines régions, elle subit une réduction numérique et la fatigue du vieillissement, la vie consacrée continue aussi d'être féconde et créative à travers la coresponsabilité avec des laïcs qui partagent l'esprit et la mission des différents charismes ... »*

Toute forme de consécration est un joyeux témoignage de la gratuité de l'amour. Ce témoignage est prophétique car il annonce parmi les hommes le sens divin de la vie, en tant que manifestation de Dieu amour et source de l'amour. Il est donc important de souligner que la fraternité des membres de la communauté devient une école de communion, de prière, de dialogue entre différents âges et cultures et de charité. Chaque communauté de consacrées, même séculières, devrait inclure dans sa mission " de prendre soin des plus petits dans les périphéries du monde". Ce numéro se termine par une affirmation qui devrait raviver le besoin de prier et de travailler pour que les vocations à la vie consacrée ne manquent pas: **«L'Église et le monde ne peuvent se passer de ce don vocationnel qui constitue une grande ressource pour notre temps. »**



En sortie vers les jeunes...

Mgr Francesco Zenna

A l'écoute des jeunes...

Ce qui surprend de la part du Synode récemment conclu, c'est la véritable écoute par l'Église de nombreux jeunes du monde, croyants ou non. C'est essentiel d'aller «en sortie» vers les jeunes, non pas pour leur proposer quelque chose, mais pour nous laisser interroger par eux, par leurs besoins et leurs désirs. Les jeunes ensuite *"ne veulent pas être considérés comme une catégorie défavorisée mais comme la ressource la plus importante pour un avenir meilleur"* ».

Les jeunes sont un trésor...

Nous sommes appelés à une authentique conversion pastorale ! Combien de fois nos projets partent de la question "que faire pour résoudre les problèmes des jeunes?" Comment pouvons-nous les aider à surmonter les difficultés liées à leur âge, à leur condition sociale? ". Ici, les jeunes nous disent de les regarder avec un œil différent: ils sont un trésor à partir duquel puiser pour construire l'avenir.

Ils ont en eux-mêmes un rôle prophétique qui, s'il est bien compris et abordé, peut véritablement ouvrir de nouvelles voies à l'Église et à l'humanité.

Ils ont besoin d'accompagnateurs...

Il ressort à nouveau que les jeunes "souffrent du manque d'accompagnateurs authentiques et pleins d'autorité qui les aident à trouver

leur chemin" Sur ce point, nous sommes tous interpellés adultes, éducateurs, prêtres, personnes consacrées: comment guidons-nous les jeunes que nous rencontrons ?

Parfois, j'ai l'impression que nous sommes un peu "en retrait" pour cette mission d'accompagnement. En fait, ou nous en devenons les "meilleurs amis", perdant de vue notre tâche d'éducateurs et nous nous replions sur "comme il est beau d'être ensemble" et c'est tout, ou nous en faisons les "volontaires" à qui demander une multitude de services et de présences pour nous donner la satisfaction d'avoir un beau groupe de jeunes autour de nous. Mais comment les écoutons-nous vraiment ? Combien de temps "perdons-nous" pour parler de leur vie, de leurs idéaux, de leurs désirs?

Relation personnelle avec les jeunes...

Aujourd'hui, les jeunes ont besoin d'une relation face à face avec quelqu'un de réel qui leur fait découvrir le trésor qu'ils sont, qui les sorte de l'attrait vide des réseaux numériques, les pousse hors des canapés de la paresse et les accompagne dans la vie réelle...

Pour nous adultes, s'ouvrent deux perspectives intéressantes.

La première consiste à affiner notre tâche en tant qu'accompagnateurs. Très souvent, la bonne volonté ne suffit pas et le risque est de tomber dans l'improvisation et un à peu près stérile et dommageable. Les jeunes nous demandent, à nous, adultes, un engagement sérieux, des accompagnateurs préparés, car ils nous confient leur vie quand ils nous demandent ce service d'aide et de soutien.

La seconde est de partager avec nos jeunes nos questions sur l'avenir ... Les jeunes nous demandent de leur parler de nous, du concret de nos vies, de qui nous sommes, de l'esprit qui anime nos choix de vie et de foi.

Puisse le résultat de ce Synode donner vie à une écoute plus large sur la façon dont les jeunes nous voient, comment ils voient l'Eglise, la foi et leurs demandes sur le plan personnel ou sur le projet catéchétique, de la paroisse et du diocèse.

Ce pourrait être la découverte d'un trésor que nous ne voyons pas et qui peut ouvrir de nouvelles perspectives pour l'avenir.

(De Francesco Zenna : quelques miettes du diocèse pastoral de Chioggia
18 novembre 2018)



Prière pour les *Prière pour les* **jeunes**

Seigneur Jésus,

ton Eglise qui chemine vers le synode,
tourne son regard vers tous les jeunes du
monde.

Nous te prions pour qu'avec courage
ils prennent en main leur vie,
qu'ils aspirent aux choses les plus belles et les plus profondes
et qu'ils conservent toujours un cœur libre.

Accompagnés par des guides sages et généreux,

aide-les à répondre, à l'appel
que tu adresses à chacun d'entre eux,
pour qu'ils réalisent leur projet de vie
et parviennent au bonheur.
Tiens leur cœur ouvert aux grands rêves
et rend-les attentifs au bien des frères.

Comme le Disciple aimé,

qu'ils soient eux aussi au pied de la Croix
pour accueillir ta Mère,
la recevant de Toi en don.
Qu'ils soient les témoins de ta Résurrection
Et qu'ils sachent te reconnaître, vivant à leurs côtés,
annonçant avec joie que Tu es le Seigneur.

Amen.

Pape François

la famille, à laquelle appartiennent les ancêtres ; le respect de la fonction et de l'autorité du chef de famille ; la vie communautaire².

Pour Jean-Paul II également, le sens spirituel de la vie³ représente⁴ le berceau où la vie de chaque Africain se modèle, se dévoile et s'exprime pleinement. C'est



une dimension religieuse comprise comme un système cosmique qui met en relation toutes les forces en vue de la recherche et du renforcement de la vie, ainsi que de la lutte contre tout ce qui l'affaiblit ou la détruit. Dans ce contexte général, l'homme africain "ne se sent pas solidaire uniquement des hommes, mais aussi du monde qui l'entoure, visible et invisible. Cela explique de nombreuses pratiques, taxées de manière simpliste et erronée comme étant magiques ou superstitieuses " ou même " animistes " ⁵.

Ce n'est qu'à la lumière de cette vision que nous pourrons mieux comprendre les éléments fondamentaux tels que la famille, les relations entre les personnes, le rapport avec la vie et la mort, etc.

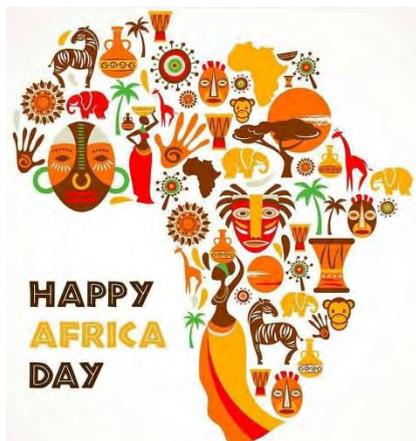
La famille

Dans la vision africaine, la famille est une réalité beaucoup plus large, ouverte aux vivants et aux morts, aux relations de sang et aux alliés. Dans la tradition africaine, le rituel appelé *pacte de sang*, qui se déroule au travers d'un échange de sang, vise à introduire l'autre, le différent, l'étranger et même l'ennemi au départ, dans la même appartenance familiale, le faisant fils pour toujours et frère du groupe, un allié que l'on ne peut plus trahir. Cependant, pour les chrétiens africains, c'est le mystère salvifique du Christ qui ramène à une réalité plus haute cette alliance humaine, que vit la famille africaine avec l'alliance du sang, à une réalité universelle et éternelle, uniquement possible que dans



⁴ Voir aussi son homélie à Cotonou, au Bénin, mars 1982.

⁵ Idem.



le *pacte* conféré par le très précieux Sang de Jésus, le Grand Ancêtre. Chaque homme est appelé à y entrer par le baptême et à grandir de manière continue grâce à la vie sacramentelle, réalisant ainsi la véritable appartenance à la Famille universelle et définitive de Dieu, rassemblant tous les peuples, toutes les races, toutes les cultures et langues dans l'unique et définitif *pacte de sang* conféré par l'Agneau de Dieu avec toute l'humanité.

Les ancêtres

Les ancêtres occupent une place particulière dans la famille: ils sont les fondateurs mais aussi les premiers-nés. Ce sont les dépositaires et les canaux de transmission de la vie selon la volonté du Créateur qui en a fait ses amis. Ils occupent une place centrale dans la vie sociale, culturelle et religieuse. Ils sont les dépositaires des secrets de Dieu, les fondateurs des clans, les organisateurs des institutions et des systèmes sociaux, les garants de l'unité des familles, ceux qui veillent au respect des traditions transmises de génération en génération. Entre eux et les vivants, il se crée une interaction profonde qui s'articule autour du principe de communion-participation vitale qui met tous les êtres en réseau, ce qui les rend profondément interrelationnels et, dans un sens, interdépendants. Aucun événement dans la vie de l'homme africain ne peut être vécu sans leur participation. Cela explique, entre autres, l'introduction de l'invocation des ancêtres dans le rite de messe congolais approuvé par l'Église.

Relations sociales

Dans cette vision de la famille est également contenue la manière d'être en relation des Africains : se saluer; appeler un étranger, adulte ou enfant, "papa", "maman", ... sont des expressions qui indiquent non seulement des intentions pacifiques et amicales, mais aussi celle d'élargir la famille, de s'intégrer et de placer les personnes au centre des relations auxquelles appartiennent les ancêtres.



Toile d'araignée et harmonie

On peut dire que la perception de soi qu'a l'homme africain en fait

un être pluriel d'harmonie et le terme d'une relation nécessaire à l'autre. Cette conception et celle de la famille placent l'homme dans une sorte de toile d'araignée où il est appelé à devenir un fil d'interaction et en harmonie avec les autres fils à différents niveaux. Cela rappelle le sens de la solidarité et du partage, la capacité d'acceptation et d'intégration, le sentiment d'appartenance au groupe qui fait de la personne un être fondamentalement communautaire, dans une participation commune à la même source de vie et aux mêmes forces vitales⁶, le besoin de la fête (chants, danses) en tant que célébration de la vie et expression du partage communautaire. Mais dans la conception africaine de la vie et du monde, il n'y a pas de place seulement pour les êtres humains. Toutes les créatures de l'univers sont impliquées dans l'unique danse cosmique de la vie, dont la plénitude est atteinte lorsque l'homme atteint la pleine harmonie avec lui-même, avec la Source de la vie et avec toutes les créatures qui composent le même réseau et qui communiquent à la même Source.



⁶ Cfr. Raymond NKINDJI SAMUANGALA, *La liturgie africaine de Jean-Paul II. De l'analyse des célébrations papales à leur structure. Vers une liturgie inculturée en Afrique*, AIEP Editore, San Marino 1999.



Quelle présence pour Sainte Angèle?

La consécration séculière méricienne est également appelée à se confronter à cette culture. Si la mondialité, entendue comme la diffusion de la présence de Sainte Angèle et de son charisme dans le monde et en particulier en Afrique (actuellement au Burundi, au Cameroun, en Érythrée, en Éthiopie, au Kenya, au Nigéria, à Madagascar, en République démocratique du Congo) est désormais une donnée acquise, le plus grand défi reste celui de l'inculturation. En effet, le

charisme méricien et la consécration séculière doivent pouvoir dire aux femmes africaines qu'ils représentent un chemin qui est également valable pour elles pour rencontrer « l'Amateur Commun ».

C'est pourquoi la consécration séculière méricienne devra accepter le défi de rencontrer la culture africaine afin d'y trouver un foyer et des formes d'expression adéquates sans se déformer, tout en purifiant cette culture, appelée à son tour à accueillir et à intégrer cette forme particulière de consécration. Ainsi, la mondialité et l'inculturation sont la confirmation des paroles de la Sainte Fondatrice : "Tenez ceci pour certain : que cette Règle est plantée directement par sa sainte main et qu'il n'abandonnera jamais cette Compagnie tant que le monde durera" (Testament 11, 6-7). C'est

précisément parce que cette institution est l'œuvre de Dieu lui-même que "... [cette] promesse que je vous fais se réalisera pour vous avec surabondance" (Testament 11, 24) et que le charisme méricien est destiné à devenir de plus en plus universel.



ANGÈLE MERICI • MYSTIQUE RÉVOLUTIONNAIRE



Souhaitant collaborer à notre journal, pour réfléchir sur Sainte-Angèle, nous Lui demandons de s'asseoir à côté de nous comme une amie, compagne et mère.

Dernièrement, le Pape dans sa lettre apostolique "Gaudete et Exultate" suggère aux lecteurs de se faire accompagner par les saints et dans ce rôle nous ne pouvons que choisir celle qui est sainte pour nous et qui, comme Jésus, a promis d'être toujours avec nous.

Dans la situation chaotique actuelle où il semble que l'orientation générale soit: « *ce que je pense, moi, est juste...et seul prévaut toujours et seulement mon opinion personnelle* »...

Dans la société *du jetable, du tout et tout de suite, du touche à tout*...il est plus que jamais nécessaire de disposer de repères pour marcher dans la fidélité au Seigneur.

Angèle Mystique...

Sainte Angèle peut être définie de différentes manières ... J'aime beaucoup la considérer comme "**mystique révolutionnaire**".

Le mystique est celui qui vit une expérience authentique du mystère de Dieu dans sa vie, qui a une forte relation d'amour, le lien avec le Seigneur devenant si fort qu'il l'unit complètement à Lui pour toujours. Le mystique n'est pas un super homme, mais un homme fasciné par Dieu et qui sait fasciner les autres hommes par sa vie.

Pour Sainte Angèle, il s'agit de l'expérience de « *l'Amatore* » de *l'Époux, de l'unique Trésor* ».

Angèle révolutionnaire

Nous sommes habitués à donner le nom de révolutionnaire à ceux qui ont transformé la société; cela nous rappelle les grands révolutionnaires de l'histoire qui ont changé le monde: Jules César, Christophe Colomb, Napoléon, Gandhi, Guevara ...Nous pensons également qu'il y a de grands saints de tous les temps qui ont bouleversé l'histoire de l'Occident : Benoît, Dominique, François, Hildegarde de Bingen, Claire d'Assise, Brigitte de Suède, Catherine de Sienne, Thérèse d'Avila et notre Sainte Angèle. Angèle Merici a eu un regard perspicace, vraiment révolutionnaire, elle a regardé au-delà de sa période historique, elle a eu le courage de donner confiance aux femmes contraintes, à l'époque, de choisir entre devenir religieuses ou avoir un mari. Angèle a eu une intuition géniale, elle a offert à la femme une nouvelle voie : être dans le monde et pour le monde au service de Dieu et de l'homme.

Personne n'avait jamais pensé à une telle proposition jusque-là. La femme était considérée comme un "demi homme" et lors de la naissance d'une femme les parents ne se réjouissaient pas, ils étaient tristes parce que c'était un grand problème pour les familles.

L'éducation était différente entre les classes pauvres et les nobles : les femmes des familles les plus riches étaient envoyées au couvent pour être éduquées de manière à devenir des épouses accomplies ...

Angèle a vécu à l'époque de Savonarole, de l'édit de Luther, des grandes découvertes et des grands artistes tels que Michel-Ange, Donatello, Brunelleschi ... C'était l'époque de Saint Ignace, fondateur de la Compagnie de Jésus, et des débuts des Pères Somasques, de la Congrégation de l'Oratoire.

Angèle femme libre

En cette période de bouleversements historiques, Angèle comprit qu'un nouveau rôle attendait la femme: ne plus être une servante, ne plus être soumise aux abus d'un mariage non désiré ou d'une marginalisation imposée, mais libre de choisir sa propre vie.

Choisir était un verbe difficile à réaliser et elle souhaitait que les femmes de sa Compagnie entrent librement et joyeusement. Pour cette raison, nous pouvons la définir comme "le défenseur de la liberté" et la

Compagnie de Sainte Ursule sera un cadeau de Dieu à l'Église de l'époque et à celle d'aujourd'hui.

On raconte, dans l'histoire d'Angèle, comme dans celle de Jacob, une vision : ... une échelle reposait sur la terre et atteignait le ciel où se trouvaient les anges de Dieu qui montaient et descendaient ... Le premier à parler de la vision de l' "échelle" d'Angèle Merici a été le p. Francesco Landini (confesseur des vierges de la Compagnie) : *"Un jour, perdue en Dieu, elle vit le ciel s'ouvrir et une procession d'anges et de vierges en sortir deux par deux. Les anges jouaient de la musique et les vierges chantaient, la musique de ce chant restait tellement gravée dans la mémoire d'Angèle qu'elle pouvait la fredonner ..."*. L'échelle méricienne vue à Brudazzo avait un sens, comme si Jésus voulait lui dire clairement : *"Moi, Jésus, je suis l'échelle qui mène au ciel, tu montreras aux femmes le chemin d'une consécration spéciale."* »

Je me demande souvent : *et si Angèle n'avait pas consenti à cette proposition ?* La Compagnie n'existerait pas, nous ne profiterions pas du charisme et de la spiritualité mériciens et nous ne compterions pas une grande foule de disciples qui rendent si belle la Compagnie de la terre et celle du ciel.

Par conséquent, nous devons remercier le "oui" d'Angèle à la proposition divine et être heureuses d'appartenir à cette grande Famille voulue par Dieu.

Nous, ses filles spirituelles, sommes appelées à garder vivant son esprit et sa vision prophétique dans l'aujourd'hui de notre temps et de notre histoire.

Avançons donc ... au nom d'Angèle sans jamais oublier que, comme l'a écrit K Rahner, *« aujourd'hui, si vous n'êtes pas mystiques, vous n'êtes pas non plus chrétiens »*.

Angèle porte nous dans ton cœur et accompagne-nous chaque jour pour que nous puissions exprimer dans le monde d'aujourd'hui une facette de ce que tu as été.

Carla Osella

Vivre dans « mon monde » de consacrée



Je suis Chiara Campolongo. J'ai 47 ans et je vis seule dans un appartement situé au rez-de-chaussée d'une maison

individuelle où mes parents âgés résident au premier étage et l'un de mes trois frères vit avec ma famille au deuxième étage. Je suis la plus jeune: je suis l'unique femme et bien sûr pas mariée.

Je vis dans un village au pied d'une montagne (la Vigolana) d'environ 700 habitants. Ma paroisse fait partie de l'Unité pastorale de Vigolana (ces nouvelles réalités diocésaines qui se forment un peu partout dans le Trentin et qui rassemblent davantage de paroisses). Je travaille à Trente (à la Municipalité), le chef-lieu de la Province est situé à environ 16 km de chez moi.



Je fais partie de la Compagnie de Trente, que j'ai connue en 2010. J'ai dit mon premier OUI au Seigneur le 15 juin 2014 (jour de ma Première Consécration) et je suis donc toujours dans la période de formation initiale, cette période un peu spéciale que les Constitutions décrivent comme *"un temps où la Consacrée, aidée par la Responsable de formation, dans la docilité à l'Esprit, apprend à assumer et à exprimer de plus en plus le style de la sécularité consacrée particulière de la Compagnie et grandit dans le désir et la volonté de se donner à Dieu d'une manière totale et définitive. »*

Aidée par ma responsable de la formation et les compagnes qui m'accompagnent, seule "jeune" en formation, j'avance dans la connaissance de moi-même, de l'amour de mon Époux envers moi, mais aussi dans la connaissance de ma nouvelle famille qui s'appelle Compagnie, de la Fédération, et du charisme qui anime ses membres avec tant d'enthousiasme.

Parallèlement, je participe aux sessions de formation planifiées et organisées par la Fédération pour les jeunes qui, comme moi, sont en chemin initial et font partie des différentes Compagnies italiennes.

Cette formation m'a appris à ne pas rester fermée dans mon petit monde, à mon petit cercle de Compagnie, mais à élargir mon regard sur d'autres réalités, peut-être parfois très différentes des miennes, et à

apprendre surtout à partager ce chemin passionnant et en même temps très complexe, avec des compagnes qui sont dans la même « situation » que moi, des jeunes encore en formation.

Au cours de ces années, j'ai découvert à quel point la formation initiale était importante et qu'il devenait de plus en plus urgent de remédier à cette situation dans toutes ses dimensions, non seulement de la part de chaque Compagnie, mais également de la Fédération elle-même. C'est une période de la vie trop importante et trop délicate pour qu'elle ne soit pas prise à la légère par ceux qui entreprennent ce chemin et par ceux qui sont appelés à s'occuper de la formation.

Quelques mois me séparent de ma Consécration à vie et je ne me sens ni prête ni arrivée, mais en chemin continu.

J'apprends à vivre « la sécularité consacrée » en tant que « mère et épouse » : vivre les conseils évangéliques en restant dans le monde, en essayant de transmettre un peu du grand amour du Seigneur qui s'est d'abord manifesté très fortement en moi, sans changer mes habits (mais néanmoins le style de vie) ; je vis dans une maison ordinaire comme beaucoup, avec une famille un peu disloquée comme beaucoup, je travaille normalement comme beaucoup, sans aucune sécurité, mais avec la tendresse d'une « mère » et la passion d'une « épouse ».

J'apprends à rester dans "mon monde" comme consacrée, c'est-à-dire avec l'attitude de quelqu'un qui se sait aimée d'un amour libre et extrêmement libérateur, qui ne te demande rien d'autre chose que de multiplier l'amour. Chaque jour, je prends de plus en plus conscience de la grande responsabilité que cet amour me donne, de la grande pauvreté que je porte en moi et de la difficulté de vivre dans le monde avec cohérence et amour toujours et partout. Je réalise que tout cela est possible grâce à l'immense miséricorde que le Seigneur a d'abord envers moi, cette miséricorde qui me donne la force de me relever à chaque chute et la conscience que sans lui je ne peux rien faire. Je sais que le Seigneur m'a donné un très grand talent de grand prix pour Lui : ma vie de femme, enrichie particulièrement par cette consécration qui me rend *"vraie et chaste épouse du Fils de Dieu. »*

Il m'est demandé de « multiplier » ce talent-là où Il a voulu que je sois pour le concrétiser :

- en mettant en pratique le pardon, peut-être là où je me bats et où cela semble humainement impossible: ma famille qui attend souvent plus de moi

que des autres. Justement parce que consacrée, ne me laissant pas totalement libre;

- en faisant tomber les murs d'égoïsme que je soulève souvent pour faire valoir mes droits, surtout au travail, avec mes collègues qui ne sont pas toujours enclins à collaborer et à faire le bien, mais toujours prêts à critiquer et à se plaindre.

- en faisant le premier pas dans les relations "bloquées" qui n'engendrent pas la vie dans ma communauté paroissiale où, comme dans toute communauté, les services à rendre sont toujours nombreux, mais où les personnes qui se rendent disponibles sont moins nombreuses et celles qui existent sont de plus en plus fatiguées et démotivées ;

- dans la reprise du dialogue où il semble n'y avoir aucune communication, comme cela arrive parfois entre les membres de la Compagnie.

La formation initiale a été et reste encore pour moi un laboratoire spécialisé dans lequel on peut apprendre et vivre tout cela. Non pas une formation faite "pour nous" qui faisons partie de la Compagnie, mais comme une école de vie qui nous projette dans le monde avec une plus grande connaissance de soi et de celui qui nous a appelées. Et tout cela non seulement à travers l'étude des textes, de la Parole de Dieu, des Écrits de Sainte Angèle, mais aussi en expérimentant l'amour, le pardon, le dialogue principalement entre nous, compagnes.

Formation initiale capable de nous transmettre la passion et l'amour que Sainte Angèle avait pour Son Époux, pour le monde et pour ses propres filles, et de nous donner les outils pour rester dans le monde avec ce même amour et cette même passion : nous aider à sortir de nous-même pour apprendre à *« nous voir comme de chères sœurs »*...capables de *« s'entretenir ensemble de choses spirituelles » de nous réjouir et de nous consoler"* (8^{ème} Legs)...

Un grand merci à tous ceux qui s'occupent de la formation des compagnes qui font les premiers pas dans cette consécration, car entre leurs mains, il y a de petits "boutons" souvent fragiles et qui ont besoin de soutien, mais qui deviendront de belles fleurs, fortes et courageuses, capables un jour de soutenir aussi les compagnes aînées.

Chiara Campolongo



483° anniversaire de Compagnie

BRESCIA C.I.M. CONGRES INTERNATIONAL D'ETUDE 23-25 novembre 2018

Cette année, la rencontre pour l' "Anniversaire de la Compagnie" a été enrichie par le Congrès organisé par la Conférence Italienne Méricienne à l'occasion du

quarantième anniversaire de sa fondation ; la participation a donc été étendue aux différentes congrégations d'Ursulines ainsi qu'aux Compagnies.

Les travaux ont été introduits vendredi après-midi par Sœur Claudia, ancienne coprésidente de la CMI, qui nous a exhortés à *faire mémoire et à poursuivre les promesses, car la prophétie de sainte Angèle ne supporte pas les clôtures, elle n'aime pas les frontières*. À ce propos Isaïe nous invite à élargir l'espace de nos tentes ! (Ch. 54)

Sœur Licinia a parlé de la naissance de la CIM *en tant qu'organisme de dialogue fraternel* entre les Instituts de vie consacrée dans la spiritualité de Sainte Angèle, tandis que le prof. Belotti a mis l'accent sur sa modernité pour avoir vécu l'inquiétude existentielle et les différents états d'âme propres à l'homme d'aujourd'hui. Angèle a été reconnue comme *mère spirituelle* par de nombreux hommes, même influents, de son temps et la vie d'Angèle a été une vie passée dans le charisme du martyr, non pas de sang, mais pour transformer le monde, l'Église et l'homme contemporain.

Les exposés de Giusy, Kate et



Mary Cabrini ont été très intéressants : elles ont parlé respectivement du charisme et du style méricien aujourd'hui qui s'incarne dans les lieux ordinaires de la vie, prêtes au changement en fonction de ce que l'Esprit dictera aujourd'hui. Les défis et les opportunités offerts par la Fédération aujourd'hui sont également intéressants.

Ensuite il y a eu les Vêpres et la Messe au cours de laquelle Mgr. Olmi nous a exhortées à remercier le Seigneur de nous avoir *séparées des ténèbres du monde pour servir ensemble sa divine Majesté.*



Samedi, Don Alessandro, vice-supérieur de la compagnie de Brescia nous a dit, en partant de l'Évangile, que Sainte Angèle a mis la vie de ses filles entre les mains du Dieu des vivants et c'est pourquoi elle les invite à *se réjouir ...* Les filles de Sainte Angèle doivent *mener une vie nouvelle* dans le style d'un

pèlerin, orientées vers l'Église céleste, pour être dès maintenant Compagnie et Eglise ressuscitée.

Se retrouver ensemble sert à nous enrichir réciproquement, à nous estimer, car la vocation de chacune est un don pour toutes; elle nous permet de partager le charisme qui, avec différentes facettes, fait du bien à tous. *Faites votre part et laissez faire Dieu qui fera en son temps des choses merveilleuses comme il lui plaira.*

Les Sœurs Ursulines ont ensuite présenté leurs activités et les services qu'elles rendent : dans les écoles ou à l'accueil de femmes victimes de violences, dans l'expérience pastorale diocésaine ou celle en terre de mission ... Jésus ne portait qu'un seul vêtement: celui du service !





La matinée du dimanche, après la Messe solennelle du Christ Roi dans le sanctuaire devant la mère Sainte Angèle, a été consacrée aux travaux de groupe à partir de quelques questions, les religieuses et les séculières étant séparées : Quelles sont les plus grandes urgences à affronter? Quels sont les projets à développer pour le conseil de la CIM dans les années à venir ?

Des comptes rendus, rapportés en assemblée plénière, ont émergé le besoin de:

- 1) jeter des semences et des germes d'espérance dans la vie quotidienne, en regardant le monde avec les yeux de l'Esprit;
- 2) un service joyeux et passionné qui s'adresse avant tout aux personnes les plus fragiles, avec la volonté de grandir toutes ensemble en humanité, selon le style méricien (vivre dans le monde contemporain avec le tablier du service);
- 3) marcher ensemble avec les laïcs et les former afin qu'ils puissent garantir la

pérennité du charisme dans les régions où la présence de personnes consacrées est rare.

4) travailler en réseau ...

Ce fut une très belle expérience d'unité entre nous, consacrées séculières et religieuses de différentes familles d'Ursulines, ayant toutes Sainte Angèle Merici pour mère et vivant de sa spiritualité incarnée de différentes manières.

Un merci sincère aux organisateurs, aux participants et à toutes les sœurs qui étaient avec nous par le cœur et la prière!



Paola C.

DES COMPAGNIES ET DES GROUPES

Compagnie du Sud Brésil

Echos de l'Assemblée de la Fédération 2018



La vice-directrice de la Compagnie du Brésil Sud, Luisa de Rego Monteiro et Maria Gatelli, ont participé à l'Assemblée générale Ordinaire de la Fédération à Rome du 7 au 11 juillet 2018 pour l'élection de la nouvelle Présidente, de la Vice-Présidente et des onze conseillères représentant les Compagnies des différents pays.

Nous sommes arrivées à Milan le 28 juin, accueillies avec affection et soin par Giancarla, Ester et Maria ...

Les jours suivants, nous avons visité à Milan le sanctuaire de Saint Ambroise et certaines rues de Milan : l'architecture est magnifique et les couleurs sont harmonieuses, toutes bien combinées entre elles. Les gens s'habillent très bien. C'est vraiment la capitale de la mode! Quelle belle ville!

Giancarla et les autres compagnes ont demandé à deux guides touristiques de nous emmener à la cathédrale de Milan, à la Galerie Vittorio Emanuele, au Château des Sforza et au nouveau Centre Financier nouvellement construit, situé dans un quartier abandonné et à l'architecture ultramoderne. Lors de l'avant-dernier jour du séjour à Milan, Giancarla nous a emmenées voir l'Église de Saint Maurice - la "Chapelle Sixtine Milanaise" - entièrement peinte à l'intérieur, sans un espace vide.

Dimanche matin 1er juillet, nous avons pris le train et nous sommes allées rencontrer Maria Rocca, qui était à la gare de Brescia et qui nous attendait, toujours joyeuse et gentille.

Nous avons marché dans Brescia dans les rues où Sainte Angèle était passée "*...les routes épineuses et caillouteuses deviendront fleuries et pavées d'or fin...* ». Nous avons également vu la maison où habitait Agostino Gallo. Dans l'après-midi, nous sommes allées au Sanctuaire de notre mère bien-aimée Sainte Angèle. Le Sanctuaire est un lieu de paix et de dévotion.

Maria nous emmena ensuite dans le centre-ville où habitait Sainte Angèle et nous avons visité quelques églises qu'elle fréquentait. Tout est très bien conservé. La collection historique de peintures et de sculptures dans les églises est impressionnante.

Nous nous sommes ensuite dirigées vers Desenzano del Garda, une très belle ville touristique dont Sainte Angèle est la patronne, située sur les rives du lac de Garde. Nous avons visité l'Église de Sainte Angèle Merici au "Grezze", où se trouve l'énorme sculpture en bois et la maison de Sainte Angèle, où elle a vécu pendant de nombreuses années.

Puis Maria nous a emmenées à Padoue, chez elle. Les sœurs de Maria : Tonina, Caterina et son mari nous ont accueillies avec sympathie.

Nous avons visité plusieurs églises à Padoue. À la messe dans la Basilique Saint-Antoine, un chœur de Polonais en pèlerinage chantait. Il est beau de goûter l'art de la musique, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la parole, tout en louant Dieu.

Maria nous a également accompagnées à Trieste, la ville portuaire où sont nés mes grands-parents. Nous avons visité quelques-unes des principales curiosités, avec un guide.

Nous sommes également allées à Venise avec Rosanna Scapin et Dante, qui nous ont accompagnées avec gentillesse et sympathie. Venise est une ville animée, pleine de touristes. Pour ceux qui aiment se divertir et apprécier l'art, c'est un endroit formidable.

Vint ensuite le 7 juillet, jour d'ouverture de l'Assemblée, nous sommes toutes allées à Rome par le train avec l'évêque, Mgr. Adriano Tessarollo. Nous sommes arrivées vers 16 heures et Maria Helena de la Compagnie du nord-est du Brésil nous a rejointes.



Le 8, le vrai début de l'assemblée a commencé avec l'accueil et le rapport des six dernières années de la Présidente sortante, Maria Razza, ainsi qu'un rapport de Mgr Adriano Tessarollo.

Le 9 nous avons eu les travaux de groupes sur la Fédération et les Compagnies

et la discussion et l'approbation concernant l'intégration des articles 1.4 et 21.3 des Constitutions.



Le 10 il y a eu les votes pour la présidente, la vice-présidente et son conseil.

Et le 11 l'Assemblée s'est conclue par la messe d'Action de grâces, dans les grottes vaticanes, à Saint-Pierre. Dans l'après-midi, nous avons fait un tour de Rome.

Nous avons été frappées par l'accueil chaleureux, l'organisation et le sérieux des membres des Compagnies italiennes. Cela a été une leçon de vie et de fraternité. Nous ferons tout notre possible pour les imiter. Et

que Dieu soit loué pour ce voyage inoubliable!

Luisa de Rego Monteiro avec Maria Gatelli et Maria Helena Borges Jesus

Admission dans la Compagnie du Sud Brésil

Pour le Brésil le mois d'août est le mois des vocations et le 26, on m'a demandé de participer à l'Exposition vocationnelle qui s'est déroulée dans la Cathédrale Notre-Dame des Grâces.

Des représentants de diverses confessions religieuses, mouvements et organisations pastorales étaient présents. L'exposition était très fréquentée et il y a eu de nombreuses visites aux stands. Parmi les participants figuraient les familles des Ursulines sur deux stands. Les sœurs ursulines du Sacré-Cœur de Marie se trouvaient dans un stand et les ursulines de l'Union romaine dans un autre, ainsi que des représentants de l'Institut séculier Sainte Angèle Merici de la Compagnie de Sainte Ursule.



Après l'Exposition, notre Évêque, le père Francisco Biasin, a célébré une Messe, belle et vivante, dans la cathédrale Notre-Dame des Grâces à Grounded à Volta Redonda.

Au cours de cette célébration, l'Évêque a rappelé le cheminement de

quatre séminaristes vers les ordres sacrés et Ilda Monteiro de Castro a commencé la période de probation dans l'Institut Séculier Sainte-Angèle Merici -Compagnie de Sainte Ursule, en recevant la médaille de Sainte Angèle.

Luisa de Rego Monteiro et Maria Helena de Paula, représentantes de l'Institut, ont admis Ilda dans la Compagnie avec grande joie et reconnaissance.

Ilda travaille avec les séminaristes depuis plusieurs années, elle s'occupe de leurs repas, de leurs vêtements et coordonne aussi le Groupe Serra. Le groupe se réunit pour prier pour les vocations sacerdotales, religieuses et missionnaires et pour créer un environnement favorable à l'émergence de vocations dans la communauté où vivent ses membres.

Le groupe brésilien Serra est celui qui compte le plus grand nombre de participants au monde, grâce au travail infatigable d'Ilda et de ses membres.

*Luisa de Rego Monteiro Communauté de São Sebastião – Penedo
Compagnie du Sud Brésil*



Rencontre régionale des Compagnies d'Emilie-Romagne



Il y a plus de trente ans, à l'initiative de Lina Reverbéri, directrice de la Compagnie de Parme, on a commencé une rencontre annuelle des Compagnies de la région Emilie-Romagne.

Cette rencontre a eu lieu en divers endroits : Piacenza, Parme, Salsomaggiore et ces dernières années à Modène, en

tant que point stratégique à mi-chemin entre les Compagnies de Piacenza et de Bologne ; et cela a toujours eu lieu entre fin mai et début juin.

Mais cette année, à part la ville de Modène, il y a eu des nouveautés que nous désirons vous partager, comme une occasion de louer notre commun « Amatore » et Sainte Angèle. Tout d'abord pour différents problèmes de santé, la réunion du printemps n'a pas été possible ; et nous sommes arrivées au 20 octobre si bien que pour la première fois, nous avons fêté ensemble, réellement, Sainte Ursule.

Deuxièmement, depuis la mise en vente du « siège historique » de la Compagnie de Modène, la réunion s'est déroulée dans un appartement assez grand où la Directrice Olga a emménagé, et qui a réussi à nous accueillir toutes, les 14 y compris Valeria, notre nouvelle Présidente de la Fédération, qu'Olga a eu l'inspiration et le courage d'inviter ; elle accepta volontiers et ce fut sa première sortie en tant que Présidente.

Valeria est donc arrivée la veille dans l'après-midi, et cela nous a permis de la connaître mieux dans la simplicité de sa belle humanité et disponibilité.

Samedi 20, après un premier moment d'accueil, l'Assistant de Modène-Bologne, don Simone Bellisi, nous a édifiées et stimulées sur le chemin de la sainteté, avec des réflexions sur les cinq premiers chapitres de l'Exhortation Apostolique « *Soyez dans la joie et l'allégresse* » du Pape François. Après la célébration de la Messe et un bon déjeuner à « l'émilienne », la réunion s'est poursuivie dans l'après-midi avec des pistes de réflexion de Valeria, ayant pour objectif notre rencontre régionale, n'était tant de nous autocélébrer, mais **de nous animer pour animer** chrétiennement notre milieu de vie. Elle a terminé sa réflexion, nous laissant ce souhait mutuel : « *Parcourons la route de notre vocation avec une grande liberté, en nous abandonnant dans les mains de Dieu. L'Amour en fait, demande l'amour.* » (Ste Thérèse d'Avila)

Demandons quotidiennement la grâce de savoir *quitter* par amour du Seigneur : quitter les richesses, quitter les nostalgies des fonctions et des pouvoirs, quitter les structures qui ne sont plus adaptées à l'annonce de l'Évangile, les poids qui freinent la mission, les liens qui nous attachent au monde. Sans un bond en avant dans l'amour, notre vie et notre Église (et nos Compagnies) seront malades d' « *une autosatisfaction égocentrique* » (Pape François)

Revenons toujours au premier Amour et nous saurons comment raconter notre **histoire**, notre **identité** sera vivante, notre **unité** sera forte et notre **appartenance** donnera un sens à notre façon de vivre, aimer, croire et espérer.

« Fidèlement donc et avec allégresse persévérez dans l'oeuvre commencée. » (Dernier Leg)

Nous remercions de tout cœur Valeria qui avec son mode de relation, comme si elle parlait à chacune personnellement, a fait sentir à toute son étreinte maternelle.

Luisa

Compagnie du Canada groupe des Etats Unis Nouvelle admission 2018



Lors de la rencontre annuelle du groupe des Etats Unis, appartenant à la Compagnie du Canada, Heather a été admise à la période de probation et commence maintenant le parcours de formation de deux ans dans l'attente de sa première consécration.

La messe et la cérémonie d'accueil ont eu lieu dans la chapelle du monastère de St. Walburg à Villa Hills, dans le Kentucky, où notre groupe des

Etats-Unis a passé plusieurs jours ensemble.

Heather est très heureuse de commencer ce nouveau chemin dans sa vie :

*“Je désire ardemment
déposer tout ce que je suis
aux pieds de Jésus et grandir
comme Il désire que je sois. »*



Groupe du Cameroun
Participation de Christine Henriette Mbia Onana
à l'assemblée de la Fédération



« L'Éternel a fait pour moi de grandes choses, que son nom soit béni, célébré, magnifié toujours et à jamais »

Je suis partie de mon Yaoundé natal au Cameroun le 03 juillet 2018 à bord du vol Air France pour Paris-Charles de Gaulle. Puis Paris-Orly pour

Milan.

Quel cadre de recueillement, de méditation et de repos à la rue Vittoria à Milan.

Quelle convivialité à Casa TRA NOI à Rome, quelle simplicité, comme si on s'était déjà vues, la future Présidente du conseil Valéria BROLL, Tonina ROCCA, Rosanna et les autres... toujours un mot gentil, lorsque tu les rencontrais sans oublier les autres avec leurs compliments et leur sourire.

De cette Assemblée ordinaire de la Fédération qui était le cœur du voyage, j'ai été édifiée des enseignements, des articulations, des bilans présentés et des informations multiformes qui ont apporté un grand plus à ma formation initiale.

Cela m'a permis d'avoir un autre regard, d'entrer en moi-même pour me retrouver avec Jésus-Christ « *mon Unique Trésor* ».

J'ai compris mon rôle dans le groupe, dans la compagnie, dans l'Église en tant que consacrée séculière.

Le Christ brille comme un diamant, c'est à moi de montrer la valeur de ce diamant dans l'Église, dans le monde.

J'ai compris l'organisation et la structuration et même les composantes de la Fédération.

À Brescia, lieu de vie de Sainte Angèle, ville pleine de souvenirs, c'était du concret, toucher du doigt la vie d'Angèle Merici pour mieux la

connaître, belle ville avec des souvenirs parlants, relatés par l'incomparable Mary Cabrini.

Mon voyage s'est poursuivi ensuite par Lisieux, Paris...

Merci beaucoup à mes sœurs de la Compagnie de France : Jeanne, Geneviève, Michelle, Ginette et toutes les autres...pour leur accueil et leur accompagnement.

Votre façon de faire m'a aussi édifiée, cela me donne des idées de réflexion, comment faire, comment orienter nos rencontres à Yaoundé durant ce périple, ce que j'ai le plus retenu, c'est que Dieu était présent, partout, en tout et pour tout.

Je suis rentrée de ce voyage pleine de tout, avec un autre regard, revigorée pour la suite de la marche avec Christ, édifiée en enseignements, renforcée dans mes capacités, dans les relations humaines, dans les prières, requinquée par tout ce que j'ai découvert par les pèlerinages. Inondée de cadeaux de toutes sortes, par des compagnes gentilles, accueillantes, pleines de vie, épanouies et convaincues dans leur vie de consacrées séculières, joyeuses, généreuses et que sais-je encore.

Que Dieu vous bénisse toutes et mon souhait est de renouveler cette expérience pour consolider les acquis et aller plus loin au large avec Jésus Christ notre Unique Trésor.

Merci à Dieu qui a tout permis et pour celles qui s'y sont mises pour une réussite totale.

Amen

Christine Henriette MBIA ONANA



Groupe des francophones à Rome

GROUPE DU KENYA

Reconnaissance à la Fédération pour la participation à l'Assemblée



Salutations d'Eunice et de Perpétua du Kenya.

Meilleurs vœux au nouveau Conseil. Nous demandons à Dieu sa bénédiction pour ce nouveau sexennat de la Fédération. Que le Seigneur envoie son Esprit pour vous guider pendant les années de votre service.

Nous voulons remercier sincèrement la Fédération de nous avoir offert l'occasion de vivre ce moment de l'Assemblée avec le renouvellement du Conseil de la Fédération.

Ce fut une expérience remplie de la présence de Dieu et de la spiritualité méricienne. L'amour de tant de compagnes, vécu, reçu, et expérimenté à Rome à l'Assemblée et au cours du pèlerinage a augmenté notre connaissance et notre compréhension de la réalité de notre Institut.

Maintenant, je lis, je réfléchis et j'écris au sujet de la Fondatrice et de Mère Sainte-Angèle avec une expérience plus profonde, parce que j'ai fait moi aussi la même expérience avec les autres compagnes venues de nombreuses régions du monde.

Merci très chères compagnes! Je me souviens des prières récitées ensemble, du partage de la fraction du pain de l'Eucharistie célébrée dans l'Action de grâce. Tout cela me pousse à revenir à la source de notre force et de notre amour en tant que fille de Sainte Angèle.

Maintenant, je lis à nouveau nos bulletins et repense aux personnes et aux événements, et chaque ligne a un sens nouveau et devient une ressource pour la formation continue.

Je vois les photos des lieux que j'ai visités et les visages des compagnes que j'ai rencontrées et avec qui j'ai partagé, des compagnes qui m'ont exprimé beaucoup d'amour et m'ont appris ce qu'est concrètement une fille de Sainte Angèle.

Ces événements ont été des expériences précieuses que nous reprendrons dans la formation continue, des expériences d'approfondissement et de transformation.

Je prie et espère être toujours disponible pour servir avec amour, par l'exemple et le témoignage, afin que d'autres femmes qui seront appelées à suivre la spiritualité de Sainte Angèle trouvent en moi sa vraie fille kényane.

Je tiens à remercier Mary-Cabrini, notre guide qui nous a accompagnées, gardées ensemble, pas à pas ... avec tant de générosité et de capacité pendant notre pèlerinage, nous n'aurions pu en avoir de meilleur.

Je me souviens de plusieurs moments de prière, de rires, de marches, de repas et de réflexions ensemble dans la joie et la paix.

Le groupe était très divers : nationalités, cultures et langues, mais uni. Le Saint-Esprit nous a accordé une expérience de Pentecôte.

Nous avons découvert nos racines pour bien semer, même dans notre pays, où nous plantons et nourissons les nouvelles pousses mériciennes.

Mère Angèle aide-nous à faire grandir notre groupe au Kenya, assistées encore par nos compagnes de la Fédération.

Merci encore!

Avec amour et dans l'esprit de Sainte Angèle,

22 août 2018 Perpétua Nyakundi



Au Kenya : admissions et consécration

✱ Le 30 novembre 2018, dans la chapelle de l'Église de notre Seigneur de Guadalupe à Nairobi : **Eunice** a renouvelé sa consécration temporaire pour trois ans. Marie Cabrini, comme déléguée de la Présidente, a reçu la consécration dans la Compagnie.

✱ Nous avons accueilli **Leah et Esther** à la période de probation. Perpétua, comme compagne aînée, a donné la médaille à chacune. Don Matteo, OSB, et Don Terry Charlton, SJ, ont concélébré.



✱ Les novices ursulines de l'Union Romaine ont rendu la célébration plus belle avec leur chorale. Merci pour votre accompagnement.

Cabrini





NOUVELLES ARRIVEES

Compagnie du Burundi: Père Modesto



*Très chère Valeria,
J'ai accompagné les
exercices spirituels des
« Bene Angela » à Gitega. Ce
fut une grande grâce de
pouvoir rester avec elles à la
recherche de l'Epoux, le
grand "Amatore" ... Il m'a
beaucoup soutenu pour cette
rencontre, pas vraiment facile.*

Elles étaient 230 et plus.

*Il y a toujours eu beaucoup de recueillement et beaucoup d'écoute
... Après chaque méditation et une petite pause, elles devaient réfléchir
par groupes de dix sur des questions préparées. Ces questions ont aidé à
mieux comprendre et à approfondir.*

*J'avais préparé les feuilles pour la synthèse des méditations, elles
m'ont beaucoup remercié.*

*Pascaline a été très bien. Elles s'étaient mises d'accord pour
apporter dans un baluchon des haricots, ou des bananes vertes ou du
manioc pour la maison d'accueil. Emouvant.*

*Ensuite, on a préparé la cérémonie des professions : 33 pour la
première consécration, 16 pour le renouvellement et 20 pour la
définitive.*

*Je salue avec beaucoup d'affection reconnaissante toutes
les compagnes qui me connaissent.*

Aff.mo P. Modesto (courrier du 1er septembre 2018)

Groupe de Madagascar Merci pour l'Assemblée de Rome ...



Nous avons vécu ensemble ces jours de grâce pour chacune et avec vous toutes en tant qu'Institut séculier de Sainte Ursule à Rome.

De tout cœur je vous remercie de m'avoir donné cette très belle occasion de foi et d'amour fraternel.

Dans ma prière, je demande l'aide et la grâce du Seigneur pour les compagnes élues au Conseil de la Fédération.

Je vous remercie aussi chaleureusement pour votre proximité et votre prière pour moi et mon frère Michel qui est parti au ciel. J'apporte à ma famille ce grand amour qui me soutient.

Meilleurs vœux pour chacune et à vous tous. Au revoir.

Veloma Jacqueline

Très chères,

Nous avons célébré aujourd'hui dans la joie et la gratitude envers le Seigneur le 25e anniversaire de la Compagnie à Madagascar et le 25e anniversaire de Cassilde qui a



commencé notre groupe dans la Compagnie.

Un souvenir et une reconnaissance particulière pour Virginia Mombelli, à son frère le Père Attilio Mombelli et à la Compagnie de Côte, qui est pour nous "notre Compagnie mère".

Rosa Bernasconi et sa compagnie nous suivent depuis 25 ans

Merci beaucoup à la Fédération qui nous fait grandir. Nous en avons tellement besoin. Nous nous sommes senties très proches dans la prière.

Merci à toutes les compagnes malgaches. Unies ensemble.

Voahangy 30 septembre 2018



Rencontre à Malte

Faire un voyage à Malte et rencontrer avec émotion la soeur de la compagnie de cette île: Merveilleux !

Grâce à l'organisation de notre talentueuse directrice de la Compagnie Doris qui, très occupée par de graves situations familiales, n'a pas pu être présente, certaines participantes à l'excursion de la Compagnie de Cuneo ont pu saluer avec une grande joie cette très chère compagne, le 22 septembre 2018.

Une rencontre de la compagnie qui a impressionné, sans rien savoir de nous, même notre guide, heureux de nous avoir vues ensemble de cette façon... Comme il est bon que les compagnes soient reconnues pour leur admirable dignité. Merci beaucoup! (KD)



Compagnie de Sienne ... souvenir de Rina

Rina Fusi (23 avril 1919, 11 septembre 2018)
C'était une femme intelligente qui avait achevé son éducation en ne sachant pas lire. Une des images les plus lointaines qui me reste est celle de Rina avec un livre à la main; quand elle a perdu la vue, elle a eu recours aux "livres audio". Elle était humble, mais sûre: elle exprimait ses propres idées, ses propres jugements d'une façon explicite et claire: elle prenait position avec clarté et humilité.



Avec ces caractéristiques, elle avait accompli la mission particulière d'éducateur dans les oeuvres de la Compagnie, recevant affection, confiance. D'abord ensemble pendant de nombreuses années, puis dans

la Compagnie de Livorno lorsqu'elle s'unit à celle de Sienne, pour finir par diriger elle-même la Compagnie de Sienne.

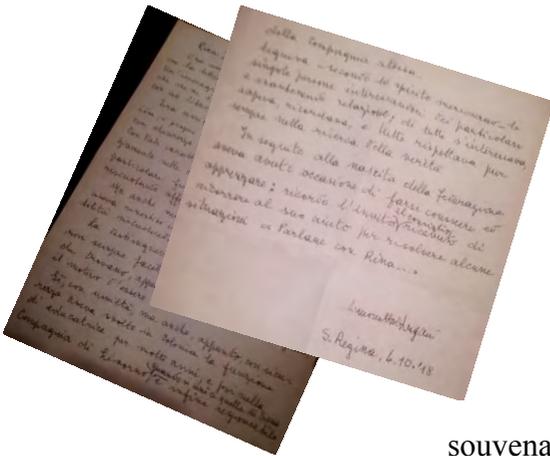
Elle suivait - selon l'esprit méricien - les personnes individuellement, s'intéressant aux détails et maintenant toujours la relation; Elle s'intéressait à toutes, elle savait, se

souvenait, et respectait tout le monde,

toujours dans la recherche de la vérité.

Après la naissance de la Fédération elle avait eu l'occasion de se faire connaître et apprécier: je me souviens que le conseil à plusieurs reprises a eu recours à son aide pour résoudre certaines situations: "parles-en à Rina ...".

Simonetta Rugani S. Regina, le 4.10.2018



Compagnie du Congo R.D.

Octobre 2018
Consécration à vie
de Scholastique et Micheline



Brésil
nord est
Ensemble... 2018



Slovaquie, un groupe en formation avec
Dans le même charisme avec responsabilité



Participation
à l'Assemblée CIIS
novembre 2018
Compagnie de Florence





6 octobre 2018
Basilique S.S. Annunziata



première consécration de Fabrizia
la présidente Valeria y participe

Compagnie fédérée de Brescia

Le 29 novembre 2018 elle nous a laissées pour la vie qui ne finit pas, notre très chère Edwige, le dernier membre de la Compagnie fédérée de Brescia.



**Edwige à Brescia avec les
compagnes de l'Indonésie et de la
Compagnie du Canada**





Edwige dans le Conseil de la Fédération (sexennat 2006-2012)



Douce réservée, humble, serviable, souriante, toujours reconnaissante, femme de foi profonde et de tant d'amour pour la Compagnie particulière

et mondiale.

Elle a suivi tout l'engagement d'Elisa Tarolli dans la Fédération, elle a accompagné les ursulines fédérées de Brescia jusqu'à leur dernier passage.

Elle a soutenu, Elisa dans ses voyages en Indonésie avec Maria Marchetti, pour faire naître dans cette terre, la nouvelle Compagnie. Elle s'informait et savait tant de détails sur les premières compagnes indonésiennes

Elle a été une chère conseillère de la Fédération : attentive à chaque personne et à chaque évènement. Elle a suivi jusqu'à la fin les évènements de la Fédération, appréciant et priant pour la Présidente, le Conseil et pour toutes.

Elle ne s'est jamais plainte, a toujours souri et servi même dans la structure où elle était hospitalisée à la fin pour de graves problèmes de santé.

Elle faisait partie de ces *saints de la porte d'à côté...* dont parle le Pape François.

Rendons grâce de l'avoir connue et invoquons-la encore, maintenant, dans la Compagnie du ciel, ***elle peut plus et veut nous aider.***

(KD)



Congrès de la Fédération 2019

Appelées par la foi

à une vocation sainte... (2 Tm 1,9)

Intervenants:

Pietro Fragnelli Evêque de Trapani
Massimo Naro Directeur du Centre d'études Cammarata
Marinella Sciuto Vicepresidente MEIC

Mascalucia-Catania 5-10
luglio

Maison pour les Exercices
spirituels des Missionnaires
Passionistes



à usage interne